

refaire en tuf la voûte en coquille; les travaux de maçonnerie furent exécutés par Nicolas Rey, maître-maçon, et ceux de charpente par Marc Cottin, charpentier.

Il est bien expliqué dans les marchés que ces travaux se feront conformément aux modèles et panneaux préparés par « le sieur Blanchet, peintre du Roy et de Messieurs les « prévost des marchands et eschevins de Lyon. »

Il ne subsiste plus rien de ces travaux, de ces sculptures et de ces peintures; l'abbesse Anne de Melun (1698-1772) ayant fait transporter le chœur des religieuses derrière l'abside par l'architecte Degerando, on démolit celui formant tribune sur la nef, on ouvrit une arcade à l'emplacement du tableau de *la Cène* de Blanchet, lequel fut transporté à l'église de Décines, dépendant du monastère. On enleva également le *Saint Pierre aux liens* de Eidau, lequel fut entreposé au bas du grand escalier, d'où il a disparu, nous ne savons à quelle date. Cette sculpture fut remplacée par un tableau représentant le même sujet de Claude Spierre, donné par le maréchal de Villeroy (8).

La superbe décoration de Blanchet entraîna la reconstruction du maître-autel, qui fut opérée avec une magnificence exceptionnelle. Le nouveau, établi en marbres de couleur, comportait un panneau de cinq pieds deux pouces de longueur sur vingt-deux pouces et demi de hauteur, dans lequel était un bas-relief en argent représentant l'*Ado-*

---

(8) On embellit l'église avec un ordre ionique qui prolongeait dans la nef celui de Blanchet. Plus tard, après la suppression du monastère, on démolit complètement l'abside pour en reconstruire une autre plus loin, afin d'allonger l'église, telle qu'on la voit à présent, avec l'emplacement du chœur des religieuses et des sacristies placées au-dessous.